

## BÈGLES

### Ça coule de source

#### **INNOVATION Thibaut Maire vient d'être distingué pour un projet**

Villeneuve d'Ornon **BÈGLES Ça coule de source** Thibaut Maire n'a que 38 ans, mais il a beaucoup boulingué. Pour monter des écoles de surf « au Maroc, en Polynésie ou en Bretagne », pour accompagner le « Défi Legrand » d'un ami marin talençais, atteint de la maladie de Charcot et pourtant reparti sur les mers du sud. La tignasse ébouriffée de ce Béglais, son look décontracté (tee-shirt et jean), le mobilier minimaliste de la maison que lui loue la ville de Bègles rue Gambetta, ne lui donnent guère le look d'un homme d'affaires. Il appelle ça : un lifestyle très simple. C'est pourtant pour un projet de création d'entreprise baptisé « The Source » qu'il vient d'être distingué lors de la 12<sup>e</sup> édition du concours Talents des boutiques de gestion. À vrai dire, ça le surprend un peu, mais ça tombe à pic, reconnaît-il, après avoir consacré une bonne partie des économies réunies par le convoyage de yachts, aux premières études du « Waterpod ». Un dispositif destiné à produire par condensation de l'eau potable, dans des régions du monde

où elle manque cruellement. Que ça marche tout seul Rien de révolutionnaire ? Thibaut Maire : « Il existe pas mal de dispositifs, que j'ai vu fonctionner. Mais il n'y a là-dedans aucune logique industrielle, on peut améliorer le rendement, les rendre plus résistants à l'environnement salin, au soleil, au vent. L'objectif étant que les gens aient cet appareil à leur disposition et que ça marche tout seul ». Rendement prévu pour cet appareil « familial » : 6 à 7 litres d'eau potable par jour et par mètre carré, à partir d'eau de mer, de rivière ou de lac. Énergie : le soleil. Les matériaux sont annoncés comme durables et recyclables (en fait du métal, du verre et du bois). Et un principe, l'autonomie : « La plupart des ONG proposent des puits ou des systèmes collectifs, supposant des organisations de groupe qui ne sont pas toujours possibles, ou qui ne marchent pas au bout d'un certain temps ». Lui pense aussi aux recoins de monde qu'il a visités, où les populations sont dispersées. Des partenaires Pour mener à bien son projet, le Béglais compte sur le concours spécialisé dans les nuages, d'un

autre qui travaille sur les « capteurs de rosée » avec l'association Opure, et explique avoir financé « des études faisabilité technique » notamment auprès des Arts et métiers et autres consultants, grâce à ses « convoyages de luxe ». L'équipe compte aussi un partenaire commercial. Pour l'heure, Thibaut Maire va rencontrer Oséo et la Région, et compte sur 4 Design, l'agence de design industriel récemment installée à Bègles, pour donner une figure commerciale et efficace aux bacs en zinc vitrés qui sont la base du produit. « On apporte des innovations, mais c'est trop tôt pour en parler », dit-il. Le prototype pourrait être achevé fin octobre.

**GILLES GUITTON**